« Reçu de M. Modeste la somme de trois cents francs pour plusieurs nuits que nous avons passées ensemble. »

Ce reçu, en effet, figure au dossier.

Curieuxlis est encore au Dépôt.

Chez l'héroïne

Il importait, pour juger définitivement ce qu'il y a de mystérieux en cette affaire, de voir l'héroïne. C'est ce que nous avons tenté de faire, ce matin ; mais la jeune artiste s'est éveillé quitté son domicile dès la première heure.

Nous apprenons cependant, par la concierge, que Mlle Adila *d'Harcourt* habite, au numéro 40, de la rue Richer, un appartement meublé dont une amie la lui a été sous-louée par la locataire, Mme M...

C'est à la porte de cette dernière que nous sommes allés, pour l'interrogatoire, nous engageons la conversation avec Mme M... pendant que nous sautè aux jambes une meute de mâtesquelles bull-terriers.

— Je ne sais absolument rien, nous dit Mme M... Rien d'anormal ne s'est passé chez moi, et ce n'est que par les journaux que j'ai appris le drame.

— Mlle Adila est-elle véritablement artiste peintre ?

— Mais oui, Monsieur. Depuis plusieurs mois je l'ai comme locataire et je la vois beaucoup travailler.

C'est tout ce que nous pouvons obtenir.

Cependant nous avons pu recueillir, d'autre part, sur l'héroïne de ce drame passionnel, un renseignement assez curieux.

Artiste de music-hall, Mlle Adila, dite d'Harcourt, se disait d'une très vieille famille, des ancêtres, à l'entendre, occupaient une haute situation.

Quant au talent de peintre et à la profession sur-même dont se targue Mlle Adila nous pouvons lui faire l'honneur du témoignage d'un certain nombre de ses *confrères* chez le quels sa notoriété est grande, car ils l'ont, en effet, rencontrée souvent dans leurs ateliers, mais sa qualité de... modèle.

L'Incident de la frontière Allemande

St-Dié, 3 novembre. — Les corps des bronconniers Bine, père et fils, ont été transportés à l'école de Champenay, sur le territoire annexé. Un médecin allemand de Saales a fait l'autopsie.

D'après un témoin qui a vu les cadavres, le fils Bine aurait été atteint au flanc gauche et traversé de part en part. Le père Bine aurait été atteint au bas-ventre.

La déclaration du garde allemand, prétendant que les braconniers ont tiré les premiers, paraît peu fondée. Le fusil de Bine père était en effet démonté. Quand à Bine fils, il n'avait pas d'arme.

L'enquête faite par les autorités françaises tend en outre, à démontrer que les deux victimes étaient seules sur le territoire allemand. Tous les braconniers français des environs, sont justifié de l'emploi de leur temps.

Nouvelles Étrangères

Le discours du trône de Guillaume II

Bruxelles, 3 nov.mbre. — De l'*Etoile Belge* — Notre correspondant de Berlin nous mande qu'à en croire les officieux, le discours du trône par lequel Guillaume II ouvrira le Reichstag se prononcera énergiquement contre la Ligue des agraires, et, d'accord avec tous les ministres, exprimera sa confiance pleine et entière dans la politique économique de son chancelier.

La *Correspondance politique* de Vienne affirme que le Sultan se dispose à conférer à l'Empereur d'Allemagne les insignes de l'ordre récemment créé de la Maison impériale de la dynastie d'Osman et de les lui ra re remettre, conformément aux statuts de l'ordre, par une mission spéciale qui se rendra à Berlin.

Ce sera une cérémonie à la Louis XIV !

La découverte d'une bombe à Londres

Londres, 3 novembre. — Le *Globe* annonce la découverte d'une bombe chargée de dynamite et pesant sept livres.

Cette bombe a été trouvée mercredi soir sur le pont-bateau central du pont de Westminster.

Une dépêche ultérieure confirme ce qui précède et ajoute que la nature de la substance formant la composition de la bombe est encore incertaine.

LA GUERRE
entre l'Espagne et le Maroc

Une victoire espagnole

Madrid, 3 novembre. — Le bruit court qu'un engagement heureux pour les armes espagnoles a eu lieu à Melilla.

Suivant des dépêches de Nemours, en Algérie, le bataillon de chasseurs de Cuba aurait repoussé à la baïonnette l'ennemi hors de territoire espagnol.

Dans les cercles officiels on dit ne rien savoir sur cette affaire.

Une forte bande du Levant a obligé tous les bâtiments espagnols sur le croiseur *Prendita*, à se réfugier dans le port des Salines.

Melilla, 3 novembre. — Une escarmouche a eu lieu ce matin entre un corps de Kabyles et une troupe de soldats espagnols chargés de parfaire les travaux de défense.

Les Kabyles ont été rapidement mis en déroute et ont laissé sur le terrain de nombreux morts. Les Espagnols ont eu deux tués dont un sergent et quelques blessés.

Arrivée de l'escadre française

Madrid, 3 novembre. — L'escadre française a mouillé hier en rade de Tarifa.

La fille du Tsar gravement malade

Saint-Pétersbourg, 3 novembre. — Le peuple impérial de Russie est parti hier pour le Caucase pour y rendre visite au grand-duc Georges dont l'état de santé s'est aggravé depu s quelques jours.

Un Roman princier

Vienne, 3 novembre. — Le roman d'une princesse bavaroise est sur le point de se terminer par un heureux dénoue-ment. La fille aînée du prince Léopold de Bavière, ce fond fils du régent de Bavière et de l'Archiduchesse Gisèle d'Autriche, fille de l'empereur François-Joseph, est tombée amoureuse d'un jeune lieutenant qui l'on a expédié à Metz. Le jeune officier qui a su conquérir le cœur de la petite-fille de l'empereur d'Autriche est le baron Otto de Seefried de Buttenhu m, né le 20 septembre 1870

Le baron épousera prochainement la princesse Elisabeth, née à Munich, le 8 janvier 1924. Mais, pour que le mariage ait lieu entre son rang et celui de sa fiancée soit moins grande, l'empereur François-Joseph lui a conféré le titre de comte. En outre, le jeune baron, licencié dans le régiment des gardes du corps à pied, recevra de son futur grand-père un château et deux millions de marcs.

TIRAGES D'OBLIGATIONS

Ville de Liège (1868)

Obligations remboursables le 1er février 1894

Le n° 64919, remboursable par	10.000 fr.
Les n° 54188, 64185, 82008, id.	1.000
Les n° 45007, 46189, 47545, 71892, 14,	500
Les n° 1276, 10940, 34986, 43204, 53508, 67077, 86794, 92883, 100824, 115102, id.	200

M. Carnot à Maubeuge

Dès qu'il fut informé officiellement de la venue de M. Carnot, M. Walrand, maire de Maubeuge, a fait annoncer cette nouvelle par une sonnerie de toutes les cloches de la ville et placarder la proclamation suivante:

Habitants de Maubeuge,

L'inauguration du monument commémoratif de la victoire de Wattignies et de la levée du siège de notre ville aura lieu dimanche prochain.

M. le Président de la République qui est de nouveau de Limbe rattachant à notre vieille cité, a bien voulu permettre d'être des nôtres ce jour.

A l'occasion de cette fête, nous serons heureux de rendre à l'organisateur de la victoire aujourd'hui le premier des Français, d'une manière digne de lui et du grand nom qu'il porte.

Signé: WALRAND.

A côté de cette proclamation on a affiché le programme que voici :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - VILLE DE MAUBEUGE

Dimanche 5 novembre 1893, à 1 h. 1/2 de l'après-midi

Arrivée de M. le Président de la République

accompagné de M. le ministre de la guerre

Il sera reçu à la gare par la municipalité et les autorités militaires.

L'entrée en gare du train présidentiel sera annoncée par une salve de 101 coups de canons et la volée des cloches de la ville.

Aussitôt après, à l'hôtel de ville, M. le président *de la République recevra les autorités civiles et* militaires.

M. le président visitera ensuite les hôpitaux.

A trois heures

Cérémonie d'inauguration du monument

Ces dispositions annulent celles qui ont été prises antérieurement.

Des trains supplémentaires dans toutes les directions seront organisés, jusqu'à minuit, par la Compagnie du Nord.

Fait à l'hôtel-de-ville, le 1er *novembre* 1893.

Le maire : WALRAND.

Le président de la République repartira à quatre heures et demie pour Paris.

*
*

Au Chemin de fer du Nord. — A l'occasion de l'inauguration du monument commémoratif de la bataille de Wattignies, les gares, stations et halles du réseau du Nord délivreront pour le dimanche 5 novembre des billets d'excursion de la 1e et 2e classes valables pour une seule journée à destination de Maubeuge.

Des trains spéciaux seront mis en marche sur les lignes suivantes : Bouchain, Douai, Douai, Mons, Charleroi, Valenciennes, Quiévrechain, Valenciennes, Douai, Douai, Bouchain, Douai, Douai, Douai